

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

Vol. 25 SEPTEMBRE 1897 No. 6

ANNALES
++ DE LA ++
BONNE STE-ANNE
DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

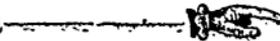
SOMMAIRE :

Méditation.—*La fête de la Bonne Ste-Anne.*—*Le
Rosaire (poesie).*—*Extraits de la correspondance
de Ste-Anne de Beaupré.*—*Viatique.*—*Démon-
stration en l'honneur de Sainte-Anne à Belcourt.*—
Actions de Grâces.

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

Cette page est réservée pour les annonces
de la 

=====
=====
CIE DES
=====
=====
Medecines Brevetees

DU — DR. J. A. GARNEAU

à savoir : —————

LA CATARRHINA, pour le traitement
du Rhume de Cerveau, du Catarrhe Nasal,
le Mal de Gorge, le Mal de Dents et le
Mal d'Oreilles.

SEL HYGIÉNIQUE, pour le traitement
des Maladies du Foie, la Dyspepsie, la Cons-
tipation, les Etourdissements, etc.

LE PASTORINI, cet onguent est em-
ployé pour le traitement des Plaies de toute
nature, les Maladies de la Peau, les Blessures
de toutes espèces, etc.

Nous ne faisons aucune réclame quelconque pour nos
médicaments, ils se recommandent eux-mêmes par leur
effet prompt et certain.

Un remède qui se vend à force de réclames, vaut
généralement peu de chose ; lecteurs prenez ceci en note.

.....LA CIE DES.....

...MEDECINES BREVETEES...

DU DR. J. A. GARNEAU, QUEBEC

ANNALES
DE LA
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

BONNE SAINTE-ANNE, PRIEZ POUR NOUS

AVANTAGES

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement: 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis: frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

MEDITATION

SAINTE ANNE, PATRONNE DES MÈRES CHRÉTIENNES

Premier point.—Sainte Anne Mère admirable

C'est à juste titre que sainte Anne est proposée comme le parfait modèle et la patronne des mères chrétiennes.

1^o Le choix merveilleux que Dieu a fait d'elle pour la Mère de la très sainte Vierge la mettait déjà en évidence pour ce beau rôle.

2^o L'éminente sainteté qui explique et justifie ce choix désigne encore plus sainte Anne à l'attention des mères.

3° Que dire enfin de l'admirable résultat de cette éducation ! Puisque sainte Anne a si parfaitement réussi dans l'éducation de Marie, comment ne pas essayer d'obtenir le même résultat pour son intercession dans l'éducation des enfants ?

Marie fut en effet la joie et le triomphe de sa mère. Jamais fille ne se montra plus docile, plus aimante et plus respectueuse.

De là vient que les mères chrétiennes aiment à se placer sous le patronage de sainte Anne et à se recommander à elle dans le patient et difficile travail de l'éducation de leurs enfants !

Deuxième point.—Rôle chrétien d'une mère

Rien de plus beau que le rôle d'une mère chrétienne. Il lui appartient, après avoir donné à l'enfant la vie matérielle, de l'engendrer à Jésus-Christ par le saint Baptême, et de le former ensuite à la vie chrétienne.

C'est la mère qui pour la première fois fera jaillir de ses lèvres enfantines le nom béni de Jésus et celui de Marie. C'est la mère qui joindra ses petites mains pour la prière. Elle lui apprendra la première qu'il est l'enfant de Dieu et élèvera son regard vers le ciel.

A la mère il appartient de procurer à l'enfant, de bonne heure, les premiers éléments de l'instruction religieuse ; à elle de développer la foi et l'esprit de foi dans cette âme, en lui faisant renouveler souvent les actes de cette vertu. En même temps elle exercera l'enfant à la pratique des autres vertus : obéissance, patience, franchise, etc... Elle le préparera à la réception des Sacrements et surtout au grand acte de la première Communion.

Aucune autre influence ne peut remplacer complètement celle d'une mère chrétienne. Le cœur du petit enfant est comme une cire molle ; les premières impressions qu'il reçoit laisseront presque toujours des traces pour la vie entière.

Il aura plus tard des ressouvenirs, des idées, des images, qui, lui rappelant un intérieur chrétien, seront peut-être pour lui, au milieu des luttes de la vie sa meilleure sauvegarde, ou sa planche de salut.

D'ailleurs l'histoire nous montre ce que peut une mère pour ramener à Dieu un fils égaré. On sait comment sainte Monique obtint par ses larmes et ses prières la conversion de son fils Augustin, et quelle conversion !

Mais nous savons aussi que bien des mères, grâce à leur touchante sollicitude et à leur abnégation, sont parvenues à conserver leurs fils croyants et chrétiens. C'est ainsi que la reine Blanche de Castille fut admirable dans l'éducation de saint Louis. "Mon fils, lui disait cette vraie mère, j'aimerais mieux vous voir mort que coupable d'un seul péché mortel."

*Troisième point.—Difficultés de ce rôle surtout
aujourd'hui*

Aujourd'hui le rôle d'une mère chrétienne est devenu plus difficile. Mais plus que jamais son dévouement intelligent est nécessaire.

En effet, elle doit réagir contre les habitudes de mollesse, de faiblesse, d'indulgence excessive qui presque partout tendent à fausser l'éducation. Presque toujours elle doit lutter contre l'esprit d'indépendance et d'indiscipline.

Mères chrétiennes, ne cessez d'invoquer la bonne Mère sainte Anne dans ce labeur incessant.

ABBÉ POULIN,

(Bulletin de Sainte Anne à Paris).

LA FETE DE LA BONNE SAINTE ANNE

Comme d'habitude, le vingt six juillet a été magnifiquement fêté cette année à Sainte Anne de Beaupré. Il y avait affluence. Car, bien que le sanctuaire soit rempli durant toute la saison des pèlerinages, celle date a un attrait tout spécial ; tous les coins du pays se font un devoir d'y envoyer quelques représentants ; aussi, la démonstration est-elle des plus imposantes, les preuves d'amour envers la Grande Sainte sont-elles des plus expressives. Heureux ces privilégiés qui ont pu laisser leur paroisse, leur comté ou leur province, pour aller assister à cette belle fête, mêler leur voix au concert pieux qui monte alors vers le ciel !

De nombreux pèlerins étaient rendus à destination depuis la veille. C'était le moyen le plus sur, car le train du matin était littéralement bondé. A l'heure du départ, non-seulement les sièges étaient occupés depuis une heure, mais les allées étaient remplies également ; les plateformes des chars même n'étaient pas assez grandes pour contenir tous ceux qui désiraient faire le voyage : on vit des prêtres assis jusque sur les marchepieds des wagons durant le trajet. Il est heureux que le sanctuaire, en de pareilles circonstances, ne soit pas plus éloigné de Québec ! Et d'ailleurs qui ne peut souffrir d'être incommodé quelque peu lorsqu'il s'agit d'aller fêter la Bonne Sainte Anne !

Le train laisse la gare à sept heures et demi, et s'arrête après une heure de course. La température est magnifique, un beau soleil, un vent léger, un ciel serein. Un si beau jour accroît encore la joie de tous. Les cloches se mettent en branle, et les pèlerins s'échappant avec impatience du convoi se précipitent sur la place et viennent grossir la foule déjà formée en avant de l'église. En un instant le temple est envahi ; les bancs et

les allées de la nef principale sont remplis et le reste se répand dans les nefs latérales et s'agenouille aux autels qui s'y trouvent.

A neuf heures, la grand'messe. C'est le Rév. P. Allard, supérieur de la communauté, qui officie, accompagné à l'autel par M. M. Rochette et Desroches comme diacre et sous-diacre, deux jeunes ecclésiastiques en retraite se préparant à recevoir le sacerdoce. Sa Grandeur Mgr. Bégin, coadjuteur de son Eminence le Cardinal étant absent, c'est Mgr de Colombus, Ohio, E. U., qui préside au trône épiscopal érigé pour la circonstance ; le chant du chœur est exécuté par les révérends pères. Un clergé nombreux envahit les stalles et l'office divin commence.

L'orgue fait entendre sa belle voix ; l'assistance est émue par ce qu'elle voit, et ce qu'elle entend : l'autel de marbre et d'or tout étincelant de mille lumières ; l'abside et le chœur tout entier richement décorés des plus belles fleurs et des plus riches tentures ; les plus éclatantes draperies suspendues à la voute et dans les entrecolonnes des nefs ; et au centre de la balustrade, la statue de la Bonne sainte Anne entourée d'ex-votos, éclatants témoignages de reconnaissance ; puis les douces symphonies de l'orgue, les chants des chœurs, les pieux cantiques, tout exalte les âmes, remue les cœurs, et les heureux pèlerins font éclater leur reconnaissance, et répandent leurs prières avec leurs larmes.

Le Révérend M. L. H. Paquet, chapelain des missionnaires franciscaines de Marie à Québec, et ex-professeur de l'Université Laval, fait le sermon de circonstance en français. L'éloquent prédicateur prend pour tecté ces paroles de la Sainte Écriture : "*Hæc est domus Dei et porta cæli*" ; après avoir dit que c'est bien là que réside le seigneur, où il accomplit tant de merveilleuses choses, il montre ce qu'est le pèlerinage en général : un mouvement d'un peuple privilégié vers un

endroit de prédilection, d'où il fait éclater sa toute puissance et son amour; et il dit ensuite comment et pourquoi les Canadiens-français ont été poussés vers ce lieu béni de sainte Anne de Beaupré, théâtre où ce peuple tout entier vient déposer ses misères et ses infortunes, pour recevoir en échange tant de consolations et de si nombreuses marques de sollicitude. Sa péroraison est une pathétique exhortation à suivre les conseils de Dieu, à bénir et à chanter de plus en plus Celle par le moyen de laquelle il prodigue ses bienfaits.

Dans l'après-midi, procession solennelle de la précieuse relique de la Bonne sainte Anne, richement enchâssée, et portée sur les épaules de deux frères, au milieu du clergé et des clercs revêtus de leurs plus riches habits de fête. La foule immense et recueillie entoure le cortège, et sa confiante prière monte vers le ciel par les chants les plus expressifs. Qui dira le bonheur de ces pauvres pèlerins en ces délicieux instants! Ceux qui pour la première fois assistent à ce spectacle en ressentent une impression profonde et qui leur reste au cœur. Si la Bonne sainte Anne n'exauce pas toujours sur le champ ceux qui viennent l'invoquer avec humilité et confiance, elle sait du moins déposer dans les âmes la joie et l'espoir d'être un jour entendu. Le jour se passe, et les heureux pèlerins en retournant dans leurs foyers gardent en leurs âmes le souvenir de cette belle fête.

Heureux le peuple qui honore sainte Anne! sa foi résiste au souffle des tempêtes, et quand celles-ci sont passées, accomplissant les desseins éternels du Tout-Puissant, il fait les choses les plus merveilleuses et les plus durables!

VIVE SAINTE ANNE!

LE ROSAIRE

Le jour de sa naissance on trouva dans ses langes
Un chapelet de buis grossièrement sculpté.
On pensa : c'est un don que lui firent les anges,
Et ses parents ravis en eurent vanité !

Hélas ! chacun des grains de cette humble relique :
Était une souffrance, un soupir, un chagrin ;
Et, comme une pauvre à l'ombre d'un portique,
On la vit défiler lentement, grain à grain

Le chapelet sans fin de l'humaine misère :
Elle priait toujours se résignant au sort ;
Et lorsqu'elle parvint au bout de son rosaire,
Il tomba de ses doigts desserrés par la mort.

EMILE VITTA.

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE DE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

J. M. J. A,

Sainte Anne de Beaupré

15 juillet 1897.

Gloire à Sainte Anne !

Cette quinzaine a été bénie d'une manière toute spéciale par la Bonne sainte Anne. Voici quelques épis de la gerbe glorieuse de faveurs accordées par sainte Anne aux Pèlerins.

I

Muette qui recouvre la parole

Une petite fille était restée muette jusqu'à l'âge de 6 ans. Il n'y avait plus guère d'espoir humainement parlant qu'elle vint jamais à pouvoir articuler un seui.

mot correctement. Sa famille en était bien affligée. La pauvre mère eut l'heureuse inspiration de se tourner vers la Bonne sainte Anne. Elle lui promit de venir au sanctuaire, si sa petite fille pouvait parler quand elle ferait sa première Communion. Sainte Anne a écouté immédiatement la prière de cette affligée. L'enfant se mit à parler, elle vient de faire sa première Communion. Elle est venue ces jours derniers avec sa mère remercier sa bienfaitrice.

II

Rendue à la santé par sainte Anne

Une personne de saint Pierre I. O. est venue à pied de l'Ange Gardien avec son mari pour accomplir une promesse qu'elle avait faite à sainte Anne. Cette personne était atteinte d'une maladie tellement grave que le médecin l'avait condamnée. Outre cette maladie, il y avait encore grand danger de cécité. Se voyant ainsi réduite à la dernière extrémité et presque aveugle, elle fit à la Bonne sainte Anne la promesse que si elle était guérie, elle viendrait à pied de l'Ange Gardien jusqu'au Sanctuaire et se soumettrait à l'humiliation de quêter en chemin, et de donner à la Bonne sainte Anne le produit de cette quête.

Ces promesses étaient à peine faites, que la malade prit du mieux. Après 15 jours, elle était complètement guérie.

III

Maladie disparue

Mde M. A. de Watton, Walf Co. Qué. est venue nous faire la déclaration suivante : " J'avais une inflammation dans les poumons qui commençait à m'inquiéter sérieusement, tant le mal faisait de rapides progrès. Dans ma frayeur, je me jetai entre les bras de la Bonne

sainte Anne, la mère des malades et la Patronne des affligés. Je lui promis, si elle m'obtenait ma guérison, de me rendre en Pèlerinage à son Sanctuaire vénéré et de faire connaître à tous sa bonté par la voie des Annales. Je viens aujourd'hui accomplir mes promesses. La Bonne sainte Anne m'a guérie. Je suis venue la remercier, et je demande à tous les Pèlerins de la remercier avec moi.

Merci, ô Bonne sainte Anne et priez toujours pour nous !

IV

Certificat d'un Docteur

Voici la transcription littérale d'un certificat qui nous a été remis pendant un des derniers Pèlerinages.

Je certifie que Mlle Albina Labonté a été guérie *miraculeusement* par la Bonne sainte Anne de ses hémorrhagies et d'une maladie dans les poumons. Je certifie aussi que son père David a été guéri par sainte Anne d'une paralysie qui l'avait retenu dans l'incapacité de marcher pendant trois mois. Il s'est mis à invoquer sainte Anne, et tout âgé de 76 ans qu'il est, il marche parfaitement.

Merci, ô Bonne sainte Anne, pour ces faveurs signalées !

DR J. B. LAPORTE.

V

Béquilles laissées

Enfin, terminons cette glorieuse nomenclature par la guérison d'une petite infirme venue en compagnie de deux Religieuses. Elle a laissé ses béquilles aux pieds de la Bonne sainte Anne. Beaucoup de personnes étaient présentes et ont constaté le fait.

Vive sainte Anne à jamais !



VIATIQUE

Si vous voulez chanter, il faut croire d'abord :
Croire au Dieu qui créa le monde et l'harmonie ;
Qui d'un de ses rayons allume le génie,
Et se révèle à lui dans le plus humble accord :
Si vous voulez chanter, il faut croire d'abord.

Si vous voulez combattre, il faut croire d'abord :
Il faut que le lutteur affirme la justice ;
Il faut pour le devoir qu'il s'offre en sacrifice,
Et qu'il soit le plus pur s'il n'est pas le plus fort :
Si vous voulez combattre, il faut croire d'abord.

Si vous voulez aimer, il faut croire d'abord :
Croire à l'âme immortelle, aux amours infinies,
Pour la terre et le ciel également bénies ;
Croire au serment sacré qui survit à la mort :
Si vous voulez aimer, il faut croire d'abord.

EUGENE MANUEL.

DEMONSTRATION EN L'HONNEUR DE LA
BONNE SAINTE ANNE, A BELCOURT,
NORTH DAKOTA

Monsieur l'éditeur,

Sa Grandeur Mgr Shanlez, évêque de Fargo, N. D.,
avait choisi la date du vingt-six juillet pour venir
administrer le Sacrement de Confirmation aux deux

cents petits métis et indiens Chippewas de la belle mission indienne de Belcourt. Toutes les missions des environs, composées de blancs, St-John, Rolla, Marieville Densseith, Tarsus, Willow City, y furent, comme à l'ordinaire, invitées. Cette année surtout pas moins de douze à quinze cents personnes s'y étaient rendues et remplissaient la superbe et spacieuse église nouvellement construite en l'honneur de la Bonne sainte Anne, œuvre provenant du zèle infatigable du Père Dupont et de la générosité de son peuple dévoué. Un joli escadron de cavalerie composé de jeunes Métis de la mission de saint Antoine de Padoue, dressés avec soin par M. le Capitaine Anautay, autrefois de l'armée française et dont le dévouement pour ces fêtes est bien connu, rehaussait l'éclat de la solennité. Puis venait ensuite la belle fanfare de Rolla, sous l'habile direction de M. Jules Beaudoin, autrefois de Montréal.

La Grand'messe fut chantée par le Rév. Père Turcotte, de Tarsus et Willow City, avec le R. P. Dupont et Mons. l'abbé G. Dorval de saint Boniface, comme diacre et sous-diacre. La messe royale en plein chant fut bien et pieusement exécutée par un nombreux chœur de jeunes gens sous la direction de M. Ernest Gagnon. Une collecte abondante donna la preuve de la générosité des pèlerins pour sainte Anne.

Après la messe eut lieu la touchante cérémonie de la Confirmation par Mgr de Fargo, qui prononça en cette circonstance un remarquable sermon qui fit impression sur l'auditoire et dont le souvenir restera gravé dans la mémoire des heureux auditeurs tant paroissiens qu'étrangers ; plusieurs protestants même assistaient à la cérémonie et parurent remués à la vue de ce qu'ils voyaient et entendaient. Car cette fête fait non seulement époque chez les catholiques dans ces lointaines

régions, mais encore parmi les protestants qui y assistent toujours en grand nombre.

Sainte Anne a donné ici des preuves nombreuses de sa sollicitude pour nous. Les béquilles et les *ex-voto* suspendus à son autel en sont une preuve frappante. Que d'heureux fait cette Bonne Mère ! Aussi, Monseigneur a-t-il émis le vœu de venir tous les ans à cette date célébrer les bontés de la Bonne sainte Anne, en donnant à cette belle fête tout l'éclat possible. Et Sa Grandeur quitta la mission à deux heures, afin d'arriver à Rolla vers quatre heures pour y donner également la confirmation, et de la, se rendre vers le soir à la mission de St-John, la première en ce pays il y a quinze ans.

A trois heures P. M. eut lieu la procession solennelle au milieu de laquelle on portait les glorieuses reliques de sainte Anne et de saint Joachim, aux chants pieux de la foule, au son de la fantare, et des joyeuses fusillades des jeunes miliciens. Puis vint un éloquent sermon en français par le Rév. Père Malo, suivi de la bénédiction solennelle du Très-Saint Sacrement, et de la vénération des saintes reliques. Et chacun se retira emportant dans son cœur le souvenir d'un si beau jour. Que sainte Anne nous protège et propage parmi nous cette belle dévotion !

UN HEUREUX TÉMOIN.

ACTIONS DE GRACES

11 juin 1897.

SOREL.—Après avoir souffert pendant bien des années d'une maladie nerveuse qui ne me laissait aucun repos, je m'adressai à la bonne sainte Anne avec confiance, lui promettant de faire publier ma guérison dans les Annales. Je viens accomplir ma promesse, je suis guérie. Merci.

Mde PIERRE KANÉ.

LOWELL MASS, E. U.—Ste-Anne de la Pérade. Nous remercions la Bonne sainte Anne pour deux faveurs obtenues.

UNE ABONNÉE.

ST-ANTOINE DE BIENVILLE, Lévis.—Je remercie les revds. pères Brébœuf et Lalemand pour la guérison de la grippe, dont j'étais malade depuis plusieurs mois; et aussi la Bonne sainte Anne pour faveur obtenue.

Madame J. L. P. T.

14 juin 1897.

LOWELL MASS.—Me trouvant dans une position très difficile à la suite d'un accident survenu, je me recommandai instamment à la Bonne sainte Anne, ainsi qu'au Sacré-Cœur de Jésus leur promettant que s'ils venaient à mon secours, je le ferais publier dans les Annales en actions de grâces; je reçus immédiatement leur protection. C'est pourquoi je m'empresse d'accomplir ma promesse ayant été exaucée d'une manière que je considère comme miraculeuse.

UNE ABONNÉE AUX ANNALES.

Juin 12, 1897.

BARBONADO, N. S.—Actions de grâces à sainte Anne, pour grâce reçue.

L. H.

Juin 16, 1897.

SAINT VENANT D'HEREFORD.—Une dame de cette paroisse qui veut rester inconnue me prie de vous écrire pour vous demander de publier dans les Annales de la Bonne sainte Anne une faveur qu'elle a obtenue par l'intercession de cette grande sainte.

Juin 15, 1897.

SAINT ROBERT.—Je remercie de tout cœur la Bonne sainte Anne pour la grande faveur qu'elle m'a accordée en guérissant ma petite fille qui souffrait du croup et dont le docteur désespérait.

Cette terrible maladie m'avait déjà enlevé cinq enfants en deux mois. Cette fois nous avons fait une neuvaine à sainte Anne en lui faisant promesse d'un pèlerinage et elle nous a exaucés.

Gloire à sainte Anne.

Madame Jos. PAQUIN.

DRUMMONDVILLE.— Je tombai malade en février 1896, d'une hémorragie de rognons ; j'eus les soins de trois médecins qui déclarèrent ne pouvoir me guérir, et l'un d'eux résolut de m'envoyer à l'hôpital, mais tout en ayant recours à l'art médical, ma nombreuse famille et moi invoquions la Bonne sainte Anne et le bon saint Antoine. A une neuvaine en succédait une autre, et toujours sans succès. Cependant plein d'espoir en cette grande sainte qui m'avait déjà obtenu une guérison, nous redoublâmes de supplications, nous lui fîmes diverses promesses et toujours ma faiblesse augmentait.

M. le curé annonça qu'il y aurait un pèlerinage à la Bonne Sainte Anne de Beupré ; je formulai immédiatement le désir d'entreprendre ce voyage, ayant la conviction que j'obtiendrais là ma guérison. Que je hâtais le premier jour de la neuvaine ! Et ô miracle, ô puissance trois fois grande de sainte Anne, ce jour même le 23 juillet, cette Grande Thaumaturge a voulu exaucer notre demande ; tant il est vrai que la persévérance obtient tout. L'hémorragie cessa entièrement et ne reparut plus. Je fis le pèlerinage et continuai à être mieux ; mes forces me revinrent peu à peu et je pus, quoique faible encore, recommencer à travailler le 3 septembre. Merci, mille fois merci, ô Bonne sainte Anne et tous les jours de notre vie, nous essaierons de vous prouver notre reconnaissance en vous invoquant d'une manière toute particulière.

I. GAUTHIER.

15 juin 1897.

St-Anne de Beupré.—Reconnaissance éternelle à la Bonne sainte-Anne pour guérison d'un enthrax, après promesse de publication dans les Annales de la Bonne sainte-Anne.

UNE ABONNÉE.

Salem Mass, E. U.—Dame J. Ouellet, Remercie sainte-Anne de sa guérison obtenue.

18 juin 1897.

St-Prosper—Madame Victor Cosselle de cette paroisse éprouvait dans le cou un mal qui la faisait bien souffrir ; après avoir consulté inutilement les médecins et s'être faite soigner par eux, elle ne

fut guérie qu'après s'être recommandée à la Bonne sainte-Anne. C'est là sa déclaration que je crois vraie.

O. H. LACERTE, Ptre. Curé.

19 juin 1897.

Ste-Julie de Somerset.—Depuis plusieurs années mon mari souffrait d'une manière considérable de l'oppression causée par l'asthme; pendant longtemps j'ai prié et fait prier pour obtenir sa guérison et cela sans beaucoup d'amélioration; cette année, j'ai recommandé le malade à sainte-Anne, à St-Joseph, et promis de faire connaître publiquement cette faveur si j'étais exaucée; c'est avec un grand plaisir que je m'acquitte de ma promesse. Il est guéri.

UNE ABONNÉE.

22 juin 1897.

Pierreville.—Il y a deux ans, j'ai obtenu deux grandes faveurs par l'intercession de sainte-Anne avec promesse de les faire publier dans les Annales; j'ai toujours négligé de me rendre à mon devoir jusqu'aujourd'hui et la même chose se renouvelle encore; je demande à sainte Anne qu'elle me pardonne ma négligence et je lui demande aussi la grâce de m'accorder les mêmes faveurs et je lui promet que je l'oublierai jamais.

UNE ABONNÉE

20 juillet 1897.

ST-JUDAS, P. Q.—“ Mon petit garçon du nom de Wilfrid, ayant été malade le printemps dernier, d'une inflammation de poumons, je me suis adressée à sainte-Anne pour obtenir sa guérison, et le lendemain matin, il était bien. Je m'acquitte aujourd'hui de ma promesse ”.

Votre toute dévouée en N. S.

DMR WILLIAM WILSON,

21 Juillet 1897.

WEST GARDNER, MASS.—Madame Octave Lafond, de cette paroisse, a ces jours derniers obtenu une grâce toute particulière, et je n'ai aucun doute que c'est par le saint sacrifice de la Messe qu'elle a fait offrir dans ce but et les prières qu'elle a faites à la Bonne sainte Anne, qu'elle a été exaucée.

REV. A. E. LANGEVIN, PAST.

12 Juillet 1897,

WILD RICE N. D.—Remerciements à la Bonne sainte Anne pour guérison obtenue et nombreuses autres faveurs.

Dame J. C.

29 juillet 1897,

ARCTIC R. I.—Actions de grâces à la Bonne sainte Anne pour le succès d'une affaire très importante après promesse de le faire pu-

blier dans les Annales et de faire dire une messe en son honneur ; merci donc, merci mille fois ô Bonne sainte Anne pour cette faveur iusigne et plusieurs autres encore bien importantes que vous m'avez accordées. Je vous demande encore de veiller sur nous et sur notre famille.

MAD. F. X. FOURNIER.

30 juillet 1897.

L'ISLET.—Une fervente abonnée tient à proclamer bien haut, dans les Annales, sa reconnaissance pour les faveurs qu'elle doit à la protection de sainte Anne, Cette même personne a d'autres grâces à obtenir ; elle supplie les abonnés de l'aider de leurs prières.

C. B. PIRE.

STE-ROSE DE LAVAL.—J'ai invoqué sainte Anne et lui ai promis de faire publier ma guérison si je l'obtenais, J'ai été complètement exaucée. Aujourd'hui j'accomplis ma promesse et remercie mille fois cette Grande Sainte.

DAME FLORE CHAPLEAU.

28 juillet 1897.

STE-ANGÈLE DE LAVAL.—Une personne menacée de surdité a obtenu sa guérison par l'intercession de sainte Anne avec promesse de publication dans les Annales ; et elle vient aujourd'hui acquitter cette promesse.

MSS. V. S. de CARDFEL, Ptr. Curé.

27 juillet 1897.

DOVER, N. H.—Reconnaissance éternelle à la Bonne sainte Anne pour la guérison qu'elle m'a obtenue ainsi que celle de mon épouse. Atteint d'une maladie qui aurait pu avoir des conséquences funestes, j'eus recours immédiatement à cette grande Thaumaturge, je fis une neuvaine suivie d'une communion, avec promesse de faire publier ma guérison dans les Annales ; aussitôt je sentis la protection évidente de cette grande sainte. Aujourd'hui je me considère comme guéri.

JOSEPH HERMOND.

3 juillet 1897.

ST-JOHNSTOWN, Vt.—Voici ce que nous écrit une mère de famille, Dame Isaac Labranche : Mon petit garçon avait aval   un petit clou qui lui était resté dans la gorge, ou du moins qui l'incommodait beaucoup. Nous avons récité le Notre Père et Je vous salue Marie en l'honneur de saint Blaise et de la Bonne sainte Anne avec promesse de le faire publier dans les Annales s'il était guéri je viens acquitter ma promesse en disant : Merci, et Gloire    Dieu et à ses saints.

22 juillet 1897.

Je remercie la bonne sainte Anne pour une guérison obtenue par son intercession.

UNE ABONNÉE.

20 juillet 1897.

ST-CLAUDE MAN.—En mars 1896 je fus très malade de la Grippe, si malade que je ne pouvais ni me coucher ni même m'asseoir. Désespéré, j'invoquai sainte Anne et lui promis de faire publier ma guérison dans vos Annales si j'étais exaucé. Le lendemain même je sentis un mieux très sensible, au bout d'une semaine j'étais guéri, sans aucun remède. Toute ma reconnaissance donc à cette Grande sainte Je lui demande bien pardon d'avoir été si négligent d'accomplir ma promesse.

Hommage et reconnaissance à sainte Anne.

UN ABONNÉ.

21 juillet 1897.

GENTILLY.—Une personne de ma paroisse croit pieusement avoir été grandement soulagée dans une maladie sérieuse par l'intercession de la Bonne sainte Anne. Elle me demande de faire publier cette faveur dans les Annales.

MAJ. MARCHAND, V. F.

20 juillet 1897.

SOMERSWORTH, N. H.—Je souffrais d'une maladie de cœur depuis deux ans. Après avoir vainement recouru aux médecins, je promis un pèlerinage à sainte Anne de Beaupré, et une neuvaine en l'honneur de cette grande sainte et j'ai obtenu la guérison de ma maladie.

Amour et reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour ses bienfaits.

DAME Z. C.

LEWISTON, ME.—Je souffrais depuis plusieurs jours d'un panaris. J'eus alors recours à la Bonne sainte Anne, lui promettant de le faire publier dans les Annales, si elle daignait m'exaucer. Ayant obtenu beaucoup de soulagement après cette promesse, je viens aujourd'hui m'acquitter de ma dette.

Reconnaissance à la Bonne sainte Anne.

DAME J. C.

20 juillet 1897.

L'ISLET.—Deux de mes paroissiennes, les dames L. L. et Ph. B. désirent exprimer publiquement, par l'intermédiaire de vos excellentes Annales, auxquelles elle sont abonnées, leur vive reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour les faveurs précieuses qu'elle leur a obtenues.

C. B. Ptre.

4 Août 1897.

ST-FRÉDÉRIC DE BEAUCE —Je soussigné, ayant promis la publication dans les Annales de la Bonne sainte Anne d'une faveur obtenue à la suite d'une grave maladie, sollicite aujourd'hui une petite place parmi vos abonnés reconnaissants envers la Grande Thaumaturge.

JOS. AUGUSTIN JACQUES.

2 juin 1897.

AYLMER.—A la suite d'un accident il y a deux ans je fus sérieusement blessé : je promis à sainte Anne de faire dire une messe en son honneur, et j'ai été exaucé ; j'attribue mon affliction aujourd'hui au fait d'avoir négligé ma promesse ; je me hâte de la remplir, comptant sur sa grande charité pour me délivrer de mes maux.

FR. ROY.

WORCESTER, MASS.—Après promesse de publication dans les Annales, j'ai obtenu un mieux sensible dans ma maladie très grave. Merci à la Bonne sainte Anne. Une de mes filles a aussi été guérie par cette Bonne Mère après avoir été dans l'état le plus alarmant et soignée par trois médecins. Honneur à sainte Anne.

UNE ABONNÉE

21 juin 1897.

THOMPSONVILLE, CONN.—Après avoir fait promesse d'un don au sanctuaire de sainte Anne et de le faire publier dans les Annales si j'étais guérie d'une grande indisposition qui se renouvelait très souvent, je fus guéri, et c'est avec reconnaissance que je remplis ma promesse ; mille remerciements à sainte Anne qui me prouve qu'on ne l'invoque jamais en vain.

E. L.

9 Août 1897.

ST-JOSEPH DE LÉVIS.—Je viens remplir avec un cœur bien reconnaissant une promesse que j'ai faite en l'honneur de la Bonne sainte Anne, pour une faveur signalée reçue de sa bonté.

Il y a déjà quelques mois, ma petite fille fut prise d'un mal violent qui en quelques heures la mit en très grand danger de mort. Le médecin lui-même déclara qu'elle ne survivrait pas.

Bien que résignée à la sainte volonté de Dieu, je ne voulus pas voir mourir cette enfant sans recourir à sainte Anne. Je fis la promesse de publier le fait dans vos Annales, si elle m'accordait la faveur de voir revenir à la santé ma petite fille sans infirmité.

Sainte Anne m'a exaucée et je viens remplir ma promesse.

DAME E. G.

9 juillet 1897.

STANFOLD.—Delle O. St. C. remercie sainte Anne pour faveur obtenue par son intercession.

A. D. Ptr.

13 juin 1897.

STE-CROIX.—Une jeune fille de Ste-Croix demandé la publication dans les Annales d'une guérison qu'elle attribue à sainte Anne. Elle souffrait de douleurs et de surdité qui menaçait de devenir une infirmité complète. Sainte Anne a tout guéri.

J. ED. HOUBE, Ptre. Vicaire.

8 juin 1897.

STR-MONIQUE.—Mille actions de grâces à la Bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs, spirituelles et temporelles, entre autres la santé et la continuation de mes études obtenues par son intercession.

UN ECCLÉSIASTIQUE.

6 juin 1897.

SOMERSET.—L'hiver dernier j'éprouvais des douleurs d'estomac qui me donnaient des craintes sérieuses ; je priai la Bonne sainte Anne, et je lui promis que, si elle me guérissait, je ferais publier ma guérison dans les Annales ; de plus, je promis de faire chanter une grand'messe en son honneur.

Le troisième jour après cette promesse, mes douleurs disparurent complètement et je ne m'en sens plus depuis : reconnaissance à la Bonne sainte Anne. Je viens accomplir ma première promesse.

DAME P.

9 juillet 1897.

ST-PROSPER.—Une^e jeune fille de cette paroisse souffrait l'an dernier d'une maladie qui la ruinait. Voyant cela, elle se recommanda à sainte Anne et promit de faire inscrire sa guérison dans les Annales si elle l'obtenait. C'est cette promesse qu'elle accomplit aujourd'hui étant parfaitement guérie.

UN ABONNÉ.

2 juillet 1897.

CLORYDORME.—Je viens m'acquitter aujourd'hui d'une promesse faite depuis longtemps, de faire publier dans les Annales deux guérisons et une faveur, obtenues par l'intercession de la Bonne sainte Anne.

DAME CH. S.

5 juillet 1897.

GRANTSBURG.—Je sollicite la faveur de remercier publiquement sainte Anne par la voie des Annales en retour de la grande grâce qu'elle m'a accordée. Il y a quatre semaines, mon époux tomba malade d'une maladie grave, et, se voyant saisi par la mort, éloigné des églises-Catholiques et des prêtres, je promis à sainte Anne et la Sainte Famille que s'il avait le bonheur de recevoir les derniers sacrements, je lui ferais dire une messe en action de grâce et mes vœux ont été exaucés ; je la remercie aussi pour d'autres faveurs qu'elle m'a accordées.

UNE ABONNÉE.

23 juin 1897.

MONTESSELLO.—J'étais atteint d'une faiblesse qui me rendait tout travail impossible. Je promis à sainte Anne que si elle me rendait la santé suffisante pour vaquer à mes occupations, je ferais inscrire cette faveur dans les Annales. Je fus exaucée, je m'acquitte de ma promesse ; merci à la Bonne sainte Anne.

DAME LS. M.

—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour la guérison d'une abonnée. Après avoir promis de faire inscrire cette grâce dans les Annales, si elle m'était accordée, j'ai été exaucée. Merci, mille fois merci à la Bonne sainte Anne.

UNE ABONNÉE.

8 juillet 1897.

DÉSCHAMBAULT.—Grands remerciements à saint Antoine de Padoue et à sainte Anne pour faveurs obtenues avec promesse de faire publier dans les Annales.

L. PAQUETTE.

6 juillet 1897.

ST-TITE.—La faveur sous-mentionnée, a été obtenue à Madame F. X. Cossette, par l'intervention de la Bonne sainte Anne.

Au mois de mars, dit-elle, je fus atteinte d'une attaque de grippe si violente, que les médicaments prescrits ne purent maîtriser. Dans l'intervalle je fis venir une de mes nièces qui se trouvant comme découragée de mon état fit des instances pour faire appeler le médecin, ce à quoi je me refusai ; car il me semblait à moi-même que c'était inutile, et que je ne devais pas en réchapper.

Cependant une soudaine inspiration vint briller à mon esprit ; et, me recommandant à sainte Anne, lui promettant de payer une messe en son honneur si elle m'obtenait la faveur de la guérison, l'effet de ma courte mais fervente supplique ne se fit pas attendre, je sentis un soulagement immédiat et continuai à prendre du mieux.

Je soumis la chose au Révd. M. J. B. Grenier, Ptre. Curé, qui me renvoya chez la Gérante des Annales de sainte Anne pour en faire insérer cette faveur.

Pieux lecteurs de la Bonne sainte Anne, s'il vous plaît, de vous associer à moi pour redire une fois de plus : Gloire, Honneur et Louange à l'Auteur de toute grâce.

DAME F. X. COSSETTE.

7 juillet 1897.

ST-HENRI DE LÉVIS.—Depuis quelques années j'étais atteinte d'une maladie qui m'affaiblissait beaucoup. Je promis à la Bonne sainte Anne que si elle me guérissait j'en ferais la publication dans les Annales. Je suis maintenant mieux, et je m'acquitte de ma promesse ; je la prie aussi de me guérir d'un mal de tête dont je souffre depuis longtemps.

UNE ABONNÉE.

5 juillet 1897.

ST-DAVID.—L'hiver dernier ma petite fille âgée d'un an était malade à tel point que le médecin n'avait plus d'espoir de la sauver ; je m'adressai à sainte Anne avec confiance et je promis un pèlerinage à son sanctuaire et aussi de faire publier dans les Annales si elle m'obtenait sa guérison. Mes vœux ont été exaucés, peu à peu la maladie a cessé, sa santé s'améliore de jour en jour.

Gloire, amour et reconnaissance à la Bonne sainte Anne et à l'aimable saint Antoine de Padoue, que j'ai aussi invoqué dans cette critique circonstance.

DAME V, BEAUDREAU.

3 juillet 1897.

STE-ANGÈLE DE MONNOIR.—Je fus administrée le cinq février dernier, suivant l'avis de deux médecins, le danger était imminent et l'on disait que sur cent cas pareils, une seule femme avait la chance d'échapper à la mort ; voyant l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais, des personnes dévouées à sainte Anne me conseillèrent, lorsque je repris connaissance, de promettre à cette puissante protectrice des mères affligées, que si elle me ramenait à la santé pour élever mes deux enfants que la mort menaçait de rendre orphelins, je ferais inscrire ma guérison ; je promis aussi un pèlerinage que j'espère accomplir prochainement car aujourd'hui grâce à la Bonne sainte Anne qui s'est montrée si généreuse à mon égard, je suis bien et je lui conserverai un amour éternel ; je lui recommande aussi mon cher époux qui tousse beaucoup et qui est très-faible, et vous chères lectrices, remerciez avec moi notre Grande Thaumaturge de ce bienfait.

UNE ABONNÉE.

29 juin 1897.

IRON RIVER WIS.—Reconnaissance et remerciements à la Bonne sainte Anne pour une faveur obtenue.

Mad, Jacques était atteinte d'une maladie sérieuse et dangereuse. Elle était réduite à l'extrémité et complètement abandonnée

par les médecins. Et elle a promis à sainte Anne de faire publier sa guérison dans les Annales si elle l'obtenait. La prière de la pauvre femme est exaucée.

P. D. Ptre.

29 juin 1897.

ST-HUGUES.—Un abonné aux Annales de sainte Anne sollicite la faveur de faire publier dans les Annales : Actions de grâces à sainte Anne pour une faveur obtenue dans le courant de l'année par sa puissante intercession.

UNE ABONNÉE.

ST-PROSPER.—Un monsieur de cette paroisse, voyant sa femme gravement malade promet, si elle revenait à la santé, de s'abonner aux Annales de sainte Anne et de faire publier cette guérison dans les dites Annales ; sa femme étant bien rétablie, M. Ebocher accomplit aujourd'hui avec reconnaissance la promesse qu'il a faite. Il promet aussi de faire un pèlerinage avec sa dame à sainte Anne de Beaupré, ce qu'il fera le plus tôt possible.

A. R. L. Ptre.

DONS A SAINTE-ANNE

Mr. A. Lavallé, Frammingham, \$1.00 ; Mr. M. Henri, Acadia-ville, \$1.00 ; Mme J. L. Demers, Rice Lake, \$5.00 ; Mr. G. Bellemare, Louiseville, \$2.00.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire du Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 15 ; Actions de grâces, 40 ; Bonnes morts, 9 ; Conversions, 5 ; Défunts, 8 ; Emplois désirés, 6 ; Entreprises, 5 ; Familles, 27 ; Grâces temporelles, 18 ; Grâces spirituelles, 16 ; Infirmes, 4 ; Intentions particulières, 35 ; Ivregnes, 6 ; Jeunes gens, 11 ; Jeunes filles, 4 ; Malades, 30 ; Mères de familles, 7 ; Pères de familles, 14.

Librairie Ste-Anne

Le Clergé trouvera à cette librairie une liste complète d'articles pour églises, consistant en ornements, vases sacrés, bouquets, garnitures d'autels, chemins de croix, cierges, encens, timbres à marteau ou à ressort, Livres de chant, Graduel et Vespéral, nouvelle édition Paroissien noté, Bréviaires, Missels, livres de prières, Articles religieux, Extrait du paroissien noté, Méthode de plain-chant. Ordres de sépultures, Appendice au rituel, aussi le nouveau Cantique de Légaré.

Agence générale pour le Canada des célèbres cloches Havard, dont plus de 50 carillons sont maintenant installés dans différentes église du Canada.

Circulaire et certificats envoyés sur demande.

Une visite est sollicitée.

J. A. LANGLAIS & FILS

117, Rue St-Joseph,—10, Carré N.-D., B.-V.

L.A.

BONNE STE-ANNE

SA VIE, SES MIRACLES,

SES SANCTUAIRES

PAR LE

REV. PERE FRÉDÉRIC DE GHYVELDE

Hautement approuvé par Sa Grandeur l'Administrateur.

Envoyer 80 centins au COLLÈGE DE LÉVIS, ou à M. LÉGER BROUSSEAU, 11 et 13, rue Buade, Québec.



Chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ, 1897.

commençant le et après Lundi le 24 Mai 1897, les trains circuleront comme suit :

ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE

LA SEMAINE.—Départ de Québec : 7.30 a. m., 10.00 a. m., 5.00 p. m., 6.15 p. m.
 Arrivée à Ste-Anne : 8.30 a. m., 10.55 a. m., 6.00 p. m., 7.15 p. m.
 Départ de Ste-Anne : 5.45 a. m., 7.23 a. m., 11.50 a. m., excepté le samedi 12.20 p. m., le samedi seulement, 4.10 p. m., 7.15 p. m., le samedi seulement.
 Arrivée à Québec : 6.15 a. m., 8.25 p. m., 12.50 p. m., excepté le samedi, 1.20 p. m., le samedi seulement, 5.10 p. m., 8.20 p. m., le samedi seulement.

TRAINS EXTRA POUR LES CHUTES MONTMORENCY

Départ de Québec, à 2.00 p. m., de retour, départ des Chutes Montmorency pour Québec à 3.45 p. m.

LE DIMANCHE.—Départ de Québec : 6.06 a. m., 7.10 a. m., 2.00 p. m., 6.10 p. m.
 Arrivée à Ste-Anne : 6.50 a. m., 8.15 a. m., 3.00 p. m., 7.15 p. m.
 Départ de Ste-Anne : 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.30 p. m.
 Arrivée à Québec : 6.45 a. m., 12.50 p. m., 6.40 p. m.

ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM

LA SEMAINE.—Départ de Québec, à 5.00 p. m., arrivée à St-Joachim à 6.15 p. m. Départ de St-Joachim à 7.05 a. m. Arrivée à Québec à 8.25 a. m.

LE DIMANCHE.—Départ de Québec à 2.00 p. m. Arrivée à St-Joachim à 3.11 p. m. Départ de St-Joachim à 4.15 p. m. Arrivée à Québec à 5.40 p. m.

Le train qui part de Québec le dimanche matin à 6.00 heures n'arrête pas aux stations intermédiaires.

Pour toute autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL,
 Surintendant.

H. J. BEEMER,
 Président.